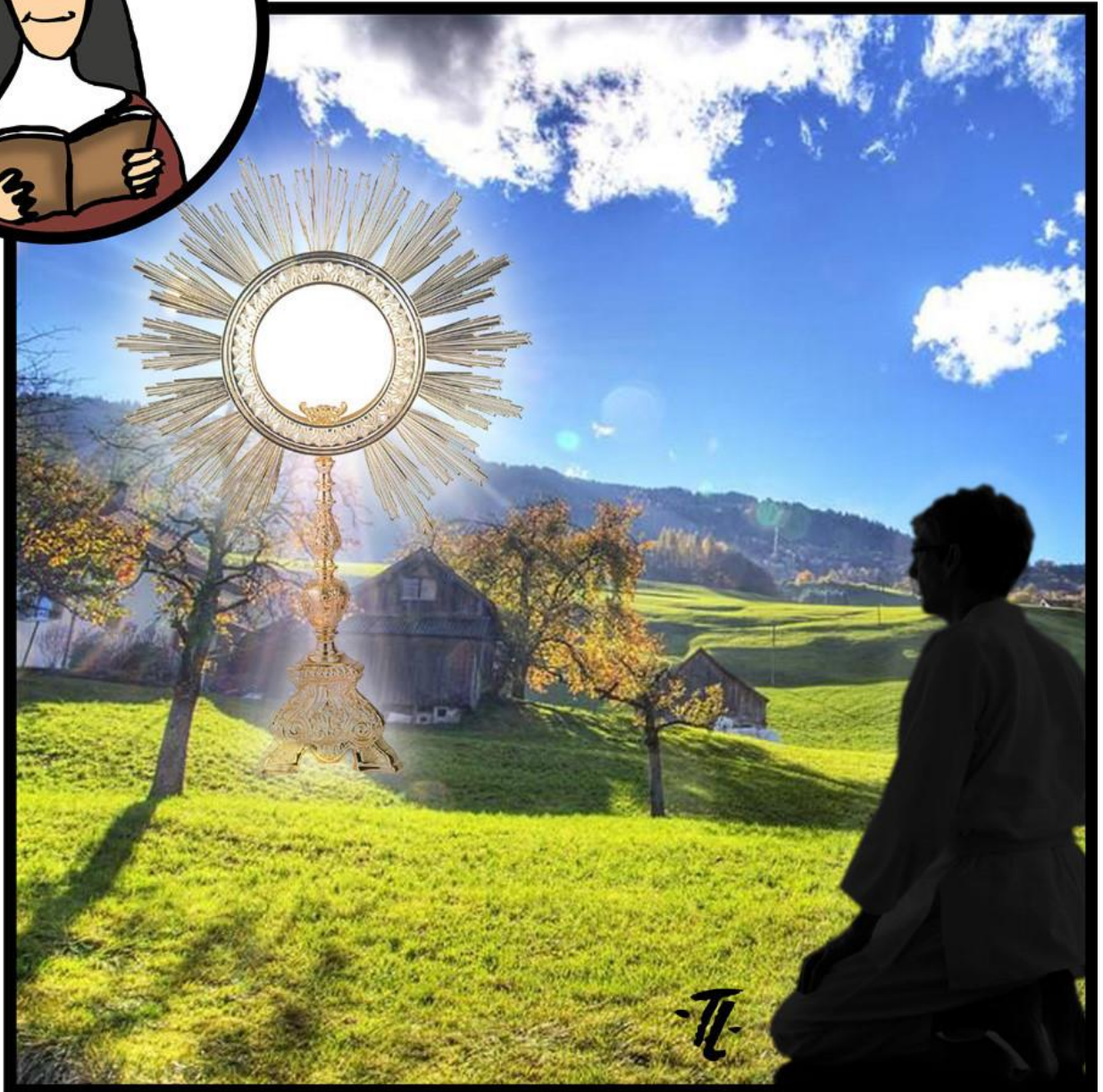




LE CLOCHER



*Dieu est l'ami du silence.
Les arbres, les fleurs et l'herbe poussent en silence.
Regarde les étoiles, la lune et le soleil,
comment ils se meuvent silencieusement. Mère Teresa*



Au sommaire

Chaque étiquette vous amène à la page souhaitée
En bas de chaque page une flèche vous ramène au sommaire

Couverture de Thierry Lotz toujours aussi inspiré



3 Père Ducarroz

HOMÉLIE DE LA FÊTE-DIEU

4 Méditation de E. Vilain

Adoration



5 Historique de la Fête-Dieu

La fête du
Saint-Sacrement



6 « Des femmes, des hommes et des dieux »,
en Inde, l'Église face au confinement

Inde confinée,
Église à la maison



7 Un peu d'humour dans cette période de pandémie

**PRENDRE SON
DESTIN EN MAIN**



8 Réflexion de Douglas Malloch

**IL FAIT BEAU
AUJOURD'HUI**



9 Mots mêlés

ET SI ON JOUAIT UN PEU ?

10 Un beau partage de Mikaël Le Brech

Merci
Thérèse !



11 Portes ouvertes de Laurette Vagneux



**Portes
Ouvertes**

12 Fleurir l'église de Véronique Laumailé

Fleurir en liturgie :

Fleurir le temps ordinaire



13 1000 bonnes raisons de donner



**Denier de l'Église
Campagne 2020**

14 Quelques brèves

Brèves

15 Mouvement paroissial et Agenda

**MOUVEMENT
PAROISSIAL**

**AGENDA
PAROISSIAL**

16 Quelques blagues savoureuses



RIONS UN PEU

HOMÉLIE DE LA FÊTE-DIEU

Avant de quitter ce monde, et à l'intention des êtres qui vous sont le plus chers, qu'aimeriez-vous laisser comme souvenir de vous ? Bien sûr, il y a l'exemple de votre vie, ce que vous avez partagé avec ces personnes et qui, d'une manière ou d'une autre, reste dans leur mémoire reconnaissante. Mais je pense plutôt à un objet, quelque chose qui rappelle votre personnalité, un signe tangible qui ranimerait la flamme de l'amour au-delà de la barrière de la mort. Pas facile, n'est-ce pas ?

Jésus s'est trouvé devant le même problème au moment de quitter ce monde, même si ce fut par la porte de la résurrection et de l'ascension. La veille de sa mort, comme c'est raconté dans les évangiles, il se trouvait réuni avec ses apôtres dans la salle du Cénacle à Jérusalem. Une atmosphère à la fois d'intimité et de gravité. Il fallait prendre congé de ses plus proches amis avant d'affronter le mystère de sa mort et de son retour au Père. Qu'allait-il leur laisser comme signe concret qui leur rappelât qui il était en lui-même, qui il fut avec eux et pour eux, et comment il demeurerait avec eux, mystérieusement, malgré l'absence apparente ?

Un peu comme nous, mais évidemment mieux que nous, il invente un geste qui soit beaucoup plus fort qu'un souvenir, encore plus riche qu'une simple mémoire : un mémorial qui allie des choses, des paroles et une action : « Du pain... prenez et mangez... c'est mon corps ; du vin... prenez et buvez... c'est mon sang... Vous referez cela en mémoire de moi. »

Et c'est là que réside toute la ressemblance et aussi toute la différence... avec nous. La ressemblance : il y a dans cet événement toute l'émotion et toute l'intensité des adieux humains entre personnes qui s'aiment. La différence aussi : dans le signe, Jésus est capable de cacher sa présence réelle. À la fois, l'eucharistie nous rappelle cette présence et nous la donne, ravive notre mémoire de lui et provoque la communion avec lui.

Tel est le mystère que nous célébrons en ce jour.

Père Claude Ducarroz

Adoration



Ce matin,
comme je priais tranquillement
devant le tabernacle,
le Seigneur est venu
s'asseoir près de moi.
Il ne m'a rien dit.
Il s'est assis simplement,
en silence.

Moi, je me disais,
comme Jean à Pierre :
"C'est le Seigneur !"
et je Le regardais à la dérobée,
et du coin de l'œil !
Mais Lui ne disait rien : Il priait.

Alors, j'ai mis ma tête
dans mes mains
pour prier moi aussi ;

mais je n'avais plus de mots,
ni questions, ni révolte ;
là où, d'habitude,
se bousculent les pensées
les plus diverses,
il n'y avait que la paix.
Un océan de paix.
Décontenancée,
j'ai scruté cet océan,
à l'horizon :
rien, seulement la paix.

Nous sommes restés un moment
tous les deux sans parler
côte à côte ;
et puis, je me suis levée
et je suis partie à mon travail.

Et Jésus est resté à prier.

Auteur : E. Vilain



La fête du Saint-Sacrement

La Fête du Saint-Sacrement ou Fête-Dieu qui correspond au 2^e dimanche après la Pentecôte a été instituée au XIII^e siècle pour commémorer la présence de Jésus-Christ dans le sacrement de l'eucharistie.

1. Origine de la Fête du Saint-Sacrement

L'origine de la fête du Saint-Sacrement remonte au XIII^e siècle. Jusque-là il n'y avait ni office ni exposition du Saint-Sacrement. On conservait seulement la Sainte réserve pour les mourants et les malades. C'est encore actuellement la situation dans l'Église orthodoxe. La fête du Corpus Christi (Fête-Dieu) est apparue au XIII^e siècle à la suite d'une vision qu'a eu vers 1210 une religieuse, sainte Julienne de Cornillon, du diocèse de Liège. Le premier formulaire d'une messe en l'honneur du Saint Sacrement a été composé en 1246 dans le diocèse de Liège. Puis on a utilisé un nouveau formulaire, œuvre de Saint Thomas d'Aquin.

2. Histoire de la fête du Saint-Sacrement

Le pape Urbain IV en 1264 rendit la fête du Saint-Sacrement obligatoire pour l'Église universelle, mais cette fête a eu de la peine à s'imposer chez les évêques et les théologiens. Puis elle est devenue une fête très populaire, très célèbre en Espagne. Elle a été supprimée dans les pays protestants, mais cependant gardée par l'Église anglicane. Cette fête était appelée fête du Corpus Christi ou fête du Saint-Sacrement. Le nom de Fête Dieu n'existe qu'en français.

Même si après la mort d'Urbain IV la célébration de la fête du Corpus Domini se limita à certaines régions de France, d'Allemagne, de Hongrie et d'Italie du nord, ce fut un autre Pape, Jean XXII, qui en 1317 lui redonna cours pour toute l'Église. Depuis lors, la fête connut un développement merveilleux, et elle est encore très appréciée du peuple chrétien.

L'archevêché de Paris a souhaité remettre à l'honneur la procession du Saint-Sacrement et organise des cortèges pour la fête du Corps et du Sang du Christ. En 2007, 5 000 personnes s'étaient retrouvées à Notre-Dame pour une veillée de prière puis une procession du Saint-Sacrement à Montmartre. En 2008, l'archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois, a présidé une veillée à Saint-Augustin, suivie d'une marche dans la nuit jusqu'à la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre qui est restée ouverte toute la nuit.

3. Sens de la Fête du Corps et du Sang du Christ

Depuis la réforme liturgique du concile Vatican II, la Fête-Dieu est appelée "Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ". La Fête du Corps et du Sang du Christ commémore l'institution du sacrement de l'Eucharistie. Elle est un appel à approfondir le sens de l'Eucharistie et sa place dans notre vie. Cette fête est la célébration du Dieu d'amour qui se révèle en donnant son corps et son sang, en se donnant à nous comme nourriture de vie éternelle. Le sens de la fête du Corps et du Sang du Christ est un peu différent de celui de la Fête Dieu qui était plus centrée sur l'adoration de la présence réelle du Christ.



*Nous poursuivons notre ouverture à la rubrique hebdomadaire
« Des femmes, des hommes et des dieux » qui paraît dans « La Croix »,
pour élargir notre regard et notre cœur à d'autres religions que la nôtre.*

Des femmes, des hommes et des dieux

Inde confinée, Église à la maison

... Officiellement, l'Inde a aboli les castes. Dans la pratique, c'est différent. Les intouchables restent socialement discriminés.



Le confinement de la population indienne, prolongé jusqu'au 17 mai par le gouvernement Narendra Modi, n'a rien arrangé. Sous le couvert de la lutte contre le Covid-19, l'État indien nationaliste en profite pour resserrer son contrôle vertical sur les lieux de culte, notamment les mosquées et les églises, lieux d'une diversité religieuse peu prisée par les autorités. Aubaine pour les partisans d'un tour de vis sécuritaire sur les minorités ?

C'est oublier que les édifices cultuels dédiés ne résument pas la vitalité de la pratique religieuse indienne actuelle. Depuis cinquante ans, un puissant mouvement d'Églises de maison, analogue à celui qu'on observe en Chine, s'est déployé en Inde en marge de la cartographie officielle des lieux de culte. Des dizaines de milliers de petites communautés, réunies chez l'habitant, en particulier chez les *dalits*, renouvellent en profondeur le christianisme indien. Elles sont parfois catholiques, et souvent évangéliques, pentecôtistes et prophétiques, portées par une vague qui prend le relais postcolonial du protestantisme anglican hérité de la colonisation britannique.

Près de la moitié des 28 millions de protestants évangéliques que l'Inde compterait aujourd'hui (sur 1,4 milliard d'habitants) se rattachent à ces assemblées réunies dans des domiciles privés. Hors de portée des radars de l'État, ces Églises de maison sont peu affectées par les restrictions liées au confinement de la population. Comment empêcher une petite réunion de proximité dans un espace domestique pour célébrer la Cène, écouter une prédication, prier, lire la Bible ? Une sociabilité chrétienne, malgré les exigences de confinement indien, qui renvoie à cette caricature partagée ces dernières semaines sur les réseaux sociaux : le diable affirme que le Covid-19 lui a permis de fermer toutes les églises, mais Dieu répond : « *Au contraire ! J'en ai ouvert une dans chaque maison* ».

Sébastien Fath, historien et chercheur au CNRS
spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique, dans « La Croix » du 7 mai 2020
<https://www.la-croix.com/Inde-confinée-Eglise-maison-2020-05-07-1101093033>



De l'humour ! par les temps qui courent !

PRENDRE SON DESTIN EN MAIN



Parmi les différentes mesures prises pour lutter contre l'épidémie du coronavirus, il est demandé de ne pas se serrer la main. En revanche, il est possible - et même recommandé - de se serrer les coudes.

Il ne faut donc plus tendre la main, ne plus faire des pieds et des mains, seulement des appels du pied afin de garder les mains libres.

Si vous êtes à la tête d'une association et que vous voudriez vous retirer, impossible de passer la main ; certes, il reste la solution de vous faire sortir à coups de pied dans l'arrière-train, mais ce n'est pas très élégant et l'on peut très vite en venir aux mains.

Pour les amoureux qui ont le cœur sur la main, il est illusoire de le donner, ni même de le partager : les mariages vont tomber en désuétude, car plus personne ne fera une démarche pour demander la main de l'être aimé.

Autre conséquence grave pour la démocratie : désormais, la politique de la main tendue est vouée à l'échec, être pris la main dans le sac sera moins grave que de donner un coup de main.

Bien sûr, la main gauche doit ignorer ce que fait la droite, mais si elle a donné de l'argent de la main à la main, il sera nécessaire de lui passer un savon.

C'est dans la tribulation qu'il convient d'être fort, l'épidémie génère un sentiment de peur ; la solution ? S'en laver les mains et prendre son courage à deux mains, surtout en mains propres.

Gérard Cordier, *Courrier des lecteurs* dans « La Vie » du 19 mars 2020

IL FAIT BEAU AUJOURD'HUI

Bien sûr que la vie est remplie de misères,
Je n'ai jamais dit le contraire.

Je sais que j'en ai eu ma part à éteindre
Et que j'ai mille raisons de me plaindre.
Contre moi vents et orages se sont unis ;
Et combien de fois le ciel a été gris !

Les épines et les ronces m'ont piqué,
À gauche, à droite, et ailleurs aussi.
Mais, pour dire toute la vérité,
Fait-il assez beau aujourd'hui !

À quoi sert de toujours brailler
Et de rabâcher les soucis d'hier ?
À quoi sert de ressasser le passé
Et, au printemps, de parler de l'hiver ?
Un chacun doit avoir ses tribulations
Et mettre de l'eau dans son vin.
La vie n'est certes constante célébration.
Des soucis ? Bien sûr, j'ai eu les miens.
Mais il faut bien le voir aussi :
Il fait diablement beau aujourd'hui !

C'est aujourd'hui que je vis,
Et non pas il y a un mois.
T'en as, t'en as pas, tu donnes et tu prends
Selon qu'en décide le moment.
Hier, un nuage de chagrin
A bien assombri mon chemin.
Demain, il pleuvra peut-être
À casser les carreaux de fenêtres,
Mais faut le dire, puisque c'est ainsi :
Fait-il assez beau aujourd'hui !



Douglas Malloch



ET SI ON JOUAIT UN PEU ?



<https://www.portstnicolas.org/catamaran/les-mots-meles-de-psn/>

N	E	L	E		T	S	E	N	L	S	R	S	Q	O
I	O	T		D	U	A	V	O	D	E	E	U	U	I
D		I	N	O	B	B	C	R	N	U	B	R	I	R
R	F	E	T	E	T	E	R	A	E	Q	R	G	D	E
U	R	E	R	C	L		P	A	C	I	A	U	E	L
S	E	E	H	U	I	L	E	I	S	N	B	E	S	B
R	R	S	T		E	D	E	Z	E	U	D	S	C	M
U	E	U	X	I	S	B	E	C	D	T	N	T	E	E
E	S	R	S	U	B	Y	R	N	X	O	E	S	N	S
T	I	I	O	I	O	A		A	E	E	C	E	D	N
U	O	T	A	V	D	D	H	'	B	B	S	I	S	E
A	N	S	S	M	R	E	E	S	O	R	E	I	U	S
H	A	E	V	H	A	Y	I	U	Q	E	D	U	R	E
N	O	M	R	E	H	J	V	O	U	L	U	Q	L	L

Retrouvez dans cette grille de mots mêlés, tous les mots de plus de deux lettres du psaume 133 reporté ci-dessous (ils sont à la verticale, l'horizontale, la diagonale, montantes ou descendantes, de droite à gauche ou de gauche à droite). Une fois ces mots retrouvés et leurs lettres barrées, il restera (dans l'ordre) une phrase qui indique celui à qui est attribué ce psaume. À vous de le découvrir.

***Voyez qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères, tous ensemble.
C'est une huile excellente sur la tête qui descend sur la barbe,
qui descend sur la barbe d'Aaron, sur le col de ses tuniques.
C'est la rosée de l'Hermon qui descend sur les hauteurs de Sion.
Là Yahvé a voulu la bénédiction, la vie à jamais.***



Merci Thérèse !

En cette fin d'après-midi du lundi 4 mai 2020, je trépignais d'impatience de revoir - une énième fois ! - le film « Le petit baigneur » programmé ce même jour à 21h15 sur C8.

Même si je suis un incondicional de Louis de Funès, c'était aussi l'occasion de passer un bon moment de fous rires en famille - bien que réduite - en cette période de confinement.

Et puis, coup de téléphone de ma belle-mère qui vient nous donner des nouvelles des uns et des autres et qui nous dit en passant que l'émission « Secrets d'histoire » de ce soir est sur « **Thérèse, la petite sainte de Lisieux** ».

Stéphanie est un peu plus motivée que moi par ce programme ; nous nous installons devant un documentaire exceptionnel, très beau et très précis sur une jeune fille entrée au carmel à l'âge de quinze ans !

Nous redécouvrons une jeune fille très tôt « amoureuse du Seigneur ».

Nous sommes plongés dans la vie de son enfance avec ses sœurs et ses parents, Louis et Zélie Martin.

Nous ne pouvons qu'admirer sa grande aventure spirituelle et son engagement total à vivre les choses ordinaires d'une façon extraordinaire !

Alors j'ai envie de dire :

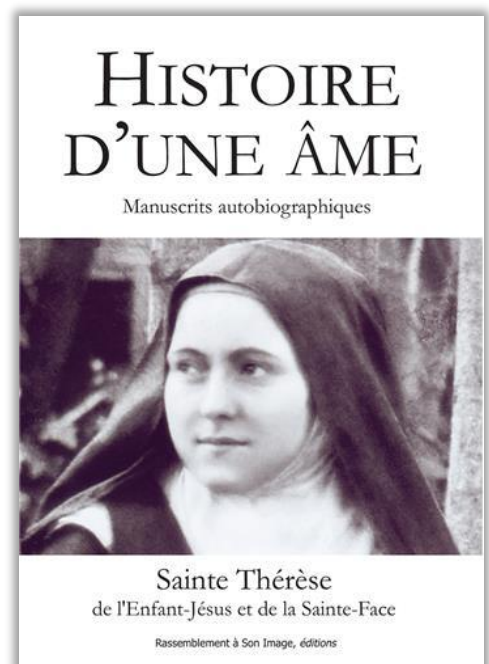
Merci à Stéphanie mon épouse et à sa maman (ah ! le pouvoir des femmes !) de m'avoir proposé ce beau moment fort !

Merci à celles et ceux qui ont réalisé ce documentaire.

Merci au magazine « Famille Chrétienne » pour l'article paru dans le numéro 2207 du 2 au 8 mai 2020 (pages 36 et 37).

Merci surtout à Sainte Thérèse qui apparaît si proche de nous de par sa vie simple et son exemple, merci pour son rayonnement sur toute la planète !

*NB : je ne l'ai pas encore lu mais je vous propose le livre **Histoire d'une Âme** écrit par Thérèse de Lisieux et publié juste après sa mort.*



Portes ouvertes

Malgré les consignes drastiques, il me fallait bien quelquefois, monter la rue du Muguet pour aller acheter du bon pain et profiter du sourire réconfortant de la boulangère !



Quelle ne fut pas mon étonnement et ma surprise, un jour, d'apercevoir au sommet de la rue notre église grande ouverte. Une situation bien paradoxale alors que les portes des maisons s'étaient fermées et les rideaux des commerces baissés.

Voilà que la maison du Bon Dieu faisait le contraire. Pourtant pas d'obsèques annoncées, pas de regroupements religieux. Interdit ! Que se passait-il donc ?

Tout simplement l'action généreuse de notre Père Sanctus qui, en bon berger, avait décidé d'ouvrir « la bergerie » pour que ses ouailles puissent aller s'y recueillir et prier s'ils le souhaitaient. Quelle initiative généreuse et attentionnée. Tous les jours, il ouvrait les grandes portes de l'église le matin et la refermait en fin d'après-midi.

Nul doute que beaucoup d'entre nous ont profité de cette offre et ont pu y faire une halte, se ressourcer et prier. Jusqu'au jour où il a fallu à nouveau fermer l'église parce que la bêtise humaine y était entrée et avait provoqué, à l'intérieur, quelques incidents bien regrettables et déplorables. Ne cherchons pas le responsable ! Il a fait son larcin incognito.

On ne retiendra de cela que la belle initiative du Père Sanctus qui vient s'ajouter à toutes celles prises sur notre secteur pendant cette période difficile comme par exemple la fabrication de masques alternatifs, la surveillance des personnes âgées, l'aide apportée aux plus démunis...

Côté cour : le virus nous impacte tous et limite nos libertés.

Côté jardin : il stimule nos qualités parfois endormies !

Pour votre réflexion :

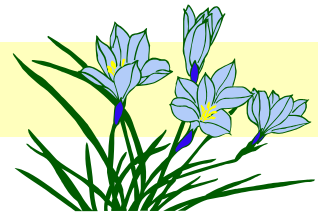
« La distance rend toute chose infiniment précieuse ! »

(Arthur Clarke)

Laurette Vagneux



Fleurir en liturgie :



Fleurir le temps ordinaire

Avec la fête de la Pentecôte s'achève le temps pascal, les 50 jours qui font comme une seule fête, une seule « grand semaine ».

Nous entrons dans ce que l'Église appelle « le temps ordinaire ». Qu'est-ce à dire ? Si l'on regarde dans le dictionnaire, nous voyons : « Qui est dans l'ordre commun, habituel » - « qui a coutume d'être, de se faire, d'arriver. »

Dans l'évangile de saint Jean au chapitre 21, nous voyons les disciples partir à la pêche... Jésus n'est plus là, il est élevé dans la gloire et sa présence dans leur vie quotidienne, dans leur vie ordinaire, se fait d'une manière nouvelle. Après la Pentecôte commence le temps d'une nouvelle présence du Christ, c'est le temps de l'Église, et nous y sommes !

Pour nos compositions florales, le temps ordinaire n'est pas synonyme de laisser-aller, loin de là ! Il invite à la beauté, la simplicité, la sobriété. Il convient d'abandonner le fleurissement du cierge pascal pour privilégier le fleurissement de l'autel et de l'ambon. Un bouquet d'accueil sera toujours apprécié : il indique que l'on est attendu et que quelque chose va se passer. Il peut parfois, donner de l'éclat à une fête particulière. Situé en dehors de l'espace de célébration, il n'est pas à proprement parler un bouquet « liturgique », mais il est important.

Les fleurs et les feuillages que donne la nature en cette saison conviendront bien au fleurissement : pivoines, pieds d'alouette, marguerites, roses, lys, etc. Cette attention à la nature permet de ne pas oublier les « accords » ! Accord avec la liturgie, accord avec les saisons, accord avec le lieu.

Il est bon de ne pas oublier que chaque eucharistie est célébration du mystère pascal. Les fleurs sont là pour dire la bonté de Dieu, et, rendant grâce au créateur par leur beauté naturelle, elles permettent à l'assemblée d'entrer dans la prière. Les fleurs offertes en bouquet d'action de grâce ne doivent pas avoir plus d'importance qu'il ne faut. Elles ont une juste place et juste la place qui leur revient.

Le service des fleurs est un humble service. Sans fleurs, il manque quelque chose. Avec trop de fleurs ou trop d'explications, on étouffe quelque chose.

Si vous aussi, vous aimez les fleurs et l'église, vous êtes appelés à rejoindre l'humble service du fleurissement liturgique. Il vous suffit d'être disponible un vendredi matin par mois. Contactez le presbytère et rejoignez-nous.



Photo : M. Gagelin

Véronique Laumailé inspirée d'un article de M.N Gagelin et C Chaylard



Denier de l'Église - Campagne 2020

1000 BONNES RAISONS DE DONNER : votre don est essentiel !



POURQUOI ?

Parmi les 1000 bonnes raisons de donner au denier de l'Église il y en a trois essentielles :

- Rémunérer les prêtres et les salariés du diocèse et assurer la vie des prêtres retraités.
- Financer la pastorale en permettant à des milliers de bénévoles de trouver des moyens pour servir l'Évangile.
- Participer à la formation des prêtres et des laïcs.

COMBIEN ?

Vous donnez ce que vous voulez et ce que vous pouvez selon votre cœur et selon vos moyens.

COMMENT ?

Vous pouvez adresser vos dons à l'Association Diocésaine de Vannes
CS 82003 - 56001 VANNES Cedex (*chèques à l'ordre de « Association Diocésaine de Vannes - Denier »*)
ou bien directement à **la paroisse de Caudan**
via les enveloppes que vous avez reçues avec le bulletin
ou prendre celles qui sont à votre disposition au presbytère et à l'église.
Le prélèvement automatique peut faciliter votre don en l'étalant sur l'année.
Vous pouvez également effectuer votre don en ligne sur le site sécurisé du diocèse :
www.vannes.catholique.fr/faireundon

Nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous et, d'avance, nous vous remercions.

Jean-Luc Chatelet *pour le Conseil économique*



Brèves

Au cours du premier week-end de parution du dernier bulletin, version numérique, nous avons compté 130 visites sur le site de la paroisse ! Ce qui laisse à penser que nos abonnés ont trouvé le bon chemin pour y accéder. Bravo ! et encouragements pour l'équipe de rédaction.

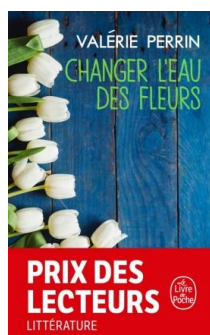
Courrier des lecteurs :

Bravo et merci de continuer à éditer Le Clocher en numérique. Cela fait du bien de garder des contacts, de lire des textes, des témoignages qui changent de la morosité ambiante. Et je vous transmets en guise d'espoir un petit poème de Paul Éluard :

La nuit n'est jamais complète

La nuit n'est jamais complète.	Il y a toujours un rêve qui veille,
Il y a toujours, puisque je le dis,	Désir à combler, faim à satisfaire,
Puisque je l'affirme,	Un cœur généreux,
Au bout du chagrin	Une main tendue, une main ouverte,
Une fenêtre ouverte,	Des yeux attentifs,
Une fenêtre éclairée,	Une vie, la vie à se partager.

Marie-Claire Bardouil



À ne pas manquer !

« **Changer l'eau des fleurs** » : Voilà une histoire aussi poétique qu'hilarante qui nous emmène dans un lieu pour le moins atypique : un cimetière situé au fin fond de la Bourgogne. Sur place, une certaine Violette Toussaint tient une loge où les gens de passage et les amis viennent raconter leurs petits secrets. Un livre truculent et bouleversant à la fois. *(Est paru en livre de poche)*

Quelques bonnes citations :

« ... Sois fort et prends courage... ». *Psaume 26*

« Nous devrions être rassurés, car même si nous devons endurer davantage encore, des jours meilleurs reviendront : nous serons à nouveau avec nos amis ; nous serons à nouveau avec nos familles ; nous nous reverrons ». *Élisabeth II, reine d'Angleterre, le 5 avril 2020*

« Avoir un sourire qui, on ne sait comment, diminue le poids de la chaîne énorme traînée en commun par tous les vivants, que voulez-vous que je vous dise, c'est divin ». *Victor Hugo dans « Les Travailleurs de la mer »*

« Mettez tous vos soucis dans la main de Dieu, parce qu'il prend soin de vous ». *Première lettre de Pierre (5:7)*

Et pour en rire :

Je confine, tu confines, nous confinons... Mais c'est quand qu'on confinit ?

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

9 avril 2020 Irène LE CALVÉ, épouse de Vincent NICOLAS, 75 ans
12 avril 2020 Jeanne ÉVEN, épouse de Jean BOURIC, 82 ans
3 mai 2020..... Raymond PERNOT, époux de Jacqueline BOHEC, 85 ans
6 mai 2020..... Marie GUILLERON, veuve d'Émile BELLEC, 90 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 11 juin 2020**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le

mercredi 9 septembre 2020. N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la correction et la parution.

Le site internet de la paroisse est mis à jour régulièrement, n'hésitez pas à le consulter. Lors des célébrations à venir, pensez à porter votre masque et à respecter les gestes barrière pour le bien de tous. Prenez soin de vous !...



ACCUEIL INFORMATIONS AGENDA ACTUALITÉS HISTOIRE & CULTURE MOUVEMENTS & SERVICES GALERIE NOUS CONTACTER LIENS

www.paroisse-caudan.fr

Dimanche 14 juin..... 10 h 30 : Célébration du Saint Sacrement

Dimanche 21 juin..... 10 h 30 : Célébration du 12^e dimanche ordinaire

Dimanche 28 juin..... 10 h 30 : Célébration du 13^e dimanche ordinaire

Dimanche 5 juillet..... 10 h 30 : Célébration du 14^e dimanche ordinaire

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

Du mardi au jeudi à 9h au presbytère, le vendredi à 17h dans les maisons de retraite

Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30





RIONS UN PEU

✈ L'instructeur parachutiste :

- Quand tu fais de la chute libre, tant que tu vois les vaches comme des fourmis, il n'y a pas de danger... Quand tu commences à voir les vaches comme des vaches, il est temps d'ouvrir le parachute... Et quand tu vois les fourmis comme des vaches... il est trop tard.

☺ Dans une classe du secondaire, le Prof de français qui est aussi Prof de morale, donne comme sujet de dissertation :

- Abordez, de manière concise, les 3 domaines suivants : Religion, Sexualité, Mystère. Une seule copie a reçu 20/20, la voici :
- Mon Dieu ! Je suis enceinte ! Mais de qui ?



☞ Dans un parc, Charlotte demande à un vieux Monsieur :

- Auriez-vous la gentillesse de m'ouvrir la grille du parc, svp ?
- Oui ! Quand tu seras grande, tu pourras l'ouvrir toi-même.
- Je pense même que je pourrai l'ouvrir demain quand la peinture sera sèche !

🗣 Un éthologue au journaliste :

- Était-il nécessaire de préciser, en dessous de la photo : « Celui de gauche, c'est le chimpanzé ? »

👤 Deux fous marchent à quatre pattes sur les rails du chemin de fer.

- Ben dis-donc, elle est longue cette échelle !
- T'inquiète pas, voilà l'ascenseur qui arrive !

- Il va faire nuageux ce soir.
- Tant mieux, on pourra s'asseoir !



☎ Le Colonel demande un numéro de téléphone. C'est un Lieutenant qui lui répond :

- Allo ! C'est toi vieille branche ? Comment vas-tu ?

Le Colonel bondit :

- Savez-vous à qui vous parlez ? Je suis le Colonel de R ...

Long silence, puis la voix du Lieutenant interroge doucement :

- Et moi, savez-vous qui je suis ?
- Non ! rugit le Colonel.
- Tant mieux, tant mieux, dit le Lieutenant en rattachant.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 447	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Sanctus NGONGO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 15 € Tarif par la Poste : 22 € - Par Mail : 10 €

